

## Études littéraires africaines

PETIT (Pierre), *Patrice Lumumba. La fabrication d'un héros national et panafricain*. Préface de François de Callataÿ. Bruxelles : Académie Royale de Belgique, coll. L'Académie en poche, 2016, 145 p., ill. couleur – ISBN 978-2-8031-0526-7



Pierre Halen

Numéro 41, 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1037846ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1037846ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Halen, P. (2016). Compte rendu de [PETIT (Pierre), *Patrice Lumumba. La fabrication d'un héros national et panafricain*. Préface de François de Callataÿ. Bruxelles : Académie Royale de Belgique, coll. L'Académie en poche, 2016, 145 p., ill. couleur – ISBN 978-2-8031-0526-7]. *Études littéraires africaines*, (41), 232–233. <https://doi.org/10.7202/1037846ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2016

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

son à son épouse » en novembre 1960 et le « Dernier message enregistré », datant de la fin 1960 ou du début de 1961. Cet ensemble ne fait pas l'objet d'une présentation critique, mais il est suivi de « Repères chronologiques, 1958-1961 » où le contexte est reconstitué dans une perspective militante. Quelques notes de bas de page apprennent pourtant au lecteur que l'édition du discours du 30 juin n'allait pas de soi, notamment parce qu'il en existe plusieurs versions (sans rouvrir le débat sur l'authenticité de la « lettre à Pauline »). On l'aura compris : cette petite édition de poche n'est pas le résultat d'un projet éditorial universitaire ou critique, mais plutôt de la volonté de refaire circuler ces textes sous une forme pratique et bon marché, et de raviver ainsi la mémoire nationaliste congolaise, voire panafricaniste. Les nombreux appels de Lumumba à l'unité – à une unité qui ne souffre pas de contestation interne et reporte le pluralisme politique à des jours meilleurs (p. 10) – participent de la construction épique d'un monde lui-même essentiellement en construction, tourné vers l'« avenir radieux qui pointe à notre horizon » (p. 51).

■ Pierre HALEN

PETIT (PIERRE), *PATRICE LUMUMBA. LA FABRICATION D'UN HÉROS NATIONAL ET PANAFRICAIN*. PRÉFACE DE FRANÇOIS DE CALLATAÏ. BRUXELLES : ACADEMIE ROYALE DE BELGIQUE, COLL. L'ACADEMIE EN POCHE, 2016, 145 P., ILL. COULEUR – ISBN 978-2-8031-0526-7.

C'est un de ces petits livres qui s'obtient pour pas cher et se met dans la poche ; cela aurait aussi bien pu être un long article dans une revue savante. On recommandera particulièrement cette étude des « images » de Patrice Lumumba, par un anthropologue qui fait beaucoup appel à l'histoire et aux sciences politiques ; l'auteur donne aussi une leçon de méthodologie en se tenant à un corpus peu exploré : les émissions officielles de monnaies et de timbres à l'effigie de Lumumba par certains États, dans des circonstances ici parfaitement éclairées. On relèvera en particulier le net départ entre l'usage international de la figure, d'abord dans le contexte de la guerre froide, aujourd'hui dans une sorte de circulation molle et souvent aseptisée, et l'usage national (au Congo comme dans la diaspora congolaise en Belgique) plutôt hésitant ou controversé de celle-ci. Une comparaison avec Kimbangu ouvre utilement le champ, à la fin, mais d'autres auraient été possibles, notamment avec la figure de Tshombe, en contraste.

Comme il y a un *usable past*, il y a donc des *usable heroes*, dont il importe peu de s'inspirer réellement des valeurs propres (on identifie ici Lumumba à ses positions les plus connues : nationalistes et anti-colonialistes) : on peut refaire circuler un nom, une posture, un récit tout fait, c'est-à-dire statufier. À plus long terme, la *statue* pourrait bien être le moyen à la fois de résister à l'oubli et de le favoriser.

■ Pierre HALEN

RICARD (ALAIN), « WOLE SOYINKA », IN : *OXFORD BIBLIOGRAPHIES IN AFRICAN STUDIES*. ED. BY THOMAS SPEAR. NEW YORK : OXFORD UNIVERSITY PRESS, 2016, 23 P.

[ACCÈS RÉSERVÉ : OXFORDBIBLIOGRAPHIES@OUP.COM]

Alain Ricard, grand lecteur de Wole Soyinka, nous offre une bibliographie annotée de l'œuvre impressionnante de l'écrivain nigérian, une œuvre qui s'étale sur plusieurs décennies. Cette bibliographie est un outil indispensable pour le chercheur, mais surtout pour les non-spécialistes intéressés par cet auteur qui est à la fois dramaturge, poète et romancier, mais aussi un citoyen et un militant engagé sur la scène internationale. L'introduction concise et l'annotation de ses œuvres regroupées par sections fournissent d'intéressantes orientations sur la base de concepts-clés (cf. sa théorie au sujet d'un pouvoir anti-totalitaire) et de phases de productivité. La bibliographie se divise en six parties, correspondant chacune à l'une de ces grandes phases : « A Dramatist in *Penkelemes* Years » (1956-1967) ; « The First Plays, Poems, Translations, Essays » ; « The War and Beyond (1967-1975) » ; « A Poet and a Citizen (1976-1986) » ; « An African Nobel (1986-1998) » ; « Global Writer ? (1998- ) ». Alain Ricard inclut des ouvrages critiques portant sur l'œuvre et la carrière de Wole Soyinka ; il oriente notamment le lecteur vers les contributions majeures des spécialistes tels que Biodun Jeyifo, Olu Obafemi et Yemi Ogunbiyi. Enfin, la bibliographie fournit une liste annotée de références documentaires (incluant les films documentaires, les entretiens, etc.) établie en fonction de grandes thématiques chères à l'auteur : dialogues et débats ; la politique au Nigeria et en Afrique ; la religion et les langues. Cet essai bibliographique, intelligent et aussi complet que possible, fait le point sur une œuvre majeure en soulignant sa grande pertinence actuelle.

■ Phyllis TAOUA